



Par Arnaud Cathrine

Lettre ouverte

Cher Printemps du livre,

Arnaud Cathrine écrit des romans, des spectacles musicaux, et travaille parfois à des courts et longs métrages. Il a publié la trilogie pour jeunes adultes **À la place du cœur** (Laffont, 2016/18), roman générationnel sous forme de journal intime. Pour **Andrew est plus beau que toi** (Flammation, 2019), il a puisé dans le volumineux fonds photographique de The Anonymous project, et dresse le portrait incisif et mélancolique d'une famille américaine « middle class ».

J'avais tellement hâte. J'ai vérifié : la dernière fois que nous nous sommes vus, c'était en 2012. J'étais venu parler d'un essai sur mes livres de chevet, *Nos vies romancées*, et jouer une pièce de théâtre adaptée de mon roman *Le journal intime de Benjamin Lorca*. Huit ans ! Alors je me réjouissais. De retrouver la chère équipe du festival – que j'ai le bonheur de voir chaque année aux Correspondances de Manosque. De retrouver le public fervent. Et d'autres choses pas si anodines, comme cette beauté qui me frappe toujours en sortant de la gare : cette ceinture de montagnes qui me plaît, et quelque chose d'ample, de haut dans les rues de la ville, flâner entre deux rencontres et lectures... Quand j'ai appris l'annulation du festival, nous étions au cœur du basculement. Etant moi-même conseiller littéraire, notamment à la Maison de la poésie de Paris que nous venions tout juste de fermer, j'ai eu la gorge serrée, imaginant très bien le travail colossal effectué par l'équipe et la bibliothèque municipale pour préparer cette édition... Je sais – pour le vivre aussi – combien il faut d'heures de lecture, de porte-voix, d'intuition, de fréquentation de la littérature contemporaine et de connaissance d'un territoire pour tisser une programmation. Et tout ça... suspendu. Comme nos vies. Parce qu'il le fallait. Pour livrer bataille. Une bataille qui ne sera pas gagnée de sitôt. Bon, le signe que j'entendais vous adresser ne saurait s'arrêter là-dessus. J'ai d'abord envie de vous dire : partie remise, promis ? Après tout, il y a un grand bonheur à vivre les choses, mais j'aime aussi infiniment *attendre* les choses. Alors j'attendrai avec délice nos retrouvailles. Et puis, l'équipe va me faire parvenir les questions que des élèves que je devais rencontrer avaient préparées suite à la lecture de certains de mes livres. Pour ce que travail ne reste pas « lettre morte », je vais formuler des réponses par vidéo. Au moins ça.

Je vous écris, confiné dans mon petit cocon parisien. La nature me manque infiniment, la mer surtout. Comme à nous tous. Mais je m'aperçois d'une chose : que j'ai bien fait de me claquemurer chez moi plutôt qu'ailleurs, car il y a entre ces murs : ma bibliothèque. Et c'est (s'il en fallait encore une preuve) elle qui me sauve en ce moment. Je suis sûr que vous vous l'êtes dit, vous aussi. Dans ce tunnel angoissant, semé de deuils et de signes d'espoir, nous avons ça et c'est une échappée salutaire : la littérature.

Portez-vous bien.

Et je réitère : à bientôt.

Arnaud Cathrine